Église de Besançon

« Ils virent l'enfant avec Marie ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui »
Mt 2, 1-12

Solennité de l'Epiphanie du Seigneur

Bimensuel de l'Église catholique du diocèse de Besançon

Grandir dans la grâce

N° 1 - 6 janvier 2019 - 3 €

Gy (Haute-Saône)

Église Saint-Symphorien (XVIIIe siècle)

Fonts baptismaux - Pierre calcaire taillée - fin XVe siècle - Classés

Je veux chanter l'amour des vieilles pierres. Je ne veux pas que mon cœur soit fier. Je veux rassembler tous mes amis. Je veux demeurer locataire de l'infini.

Pierre Talec - Prêtre à Paris 1933 - 2016- *« Oiseaux d'été »*

Église de Besançon

Photo de couverture :
Fête du diocèse à la cathédrale
Saint-Jean-Saint-Etienne

Bimensuel de l'Archevêché de Besançon
Directeur de la publication : Éric POINSOT
Rédactrice en chef : Anne-Lise DAVID
Comité de rédaction : Jérôme BOUCHER, Claudine BILLOT, Guillemette FÈVRE, Chantal GRANDVOINNET, Cécilia GOGUILLON
Secrétaire de rédaction : Eric B Studio
Contributrices régulières : Pascale BONNET (Doubs), Anne-Marie DEBIEF (Haute-Saône)

Administration : 3, rue de la Convention
25041 BESANÇON Cedex
Tél. 03 81 82 60 20 - Fax 03 81 82 60 35
site internet : http://besancon.mondio16.com
courriel : articles.edb@diocese-besancon.fr
Impression SIMONGRAPHIC - 25290 Ornans
D.L. N° 4625 - Commission paritaire 0319 L 83992

Église de Besançon

N° 1 - 6 janvier 2019

SOMMAIRE

1 - Avec notre évêque
- Agenda 2
- Édito de l'archévêque 3

2 - Officiel
- Nominations 4
- Défunts 4

3 - Synode
- Synode : le budget après 2 ans 5

4 - Vie du Diocèse
- Fête du diocèse en la fête de l'Immaculée conception 7
- Une vocation érémitique 9
- Un nouveau président pour RCF 11
- Un week-end contre la lèpre 12
- Nouvelles du père Paul Phan 13

5 - Vie consacrée
- Assemblée générale de la CORREF 14

6 - Œcuménisme
- Œcuménisme une nouvelle dynamique 16

7 - Lire
- « Pourquoi Dieu permet-il cela ? » 18
- Comment réussir ta vie 18

8 - Communiqués
- Accusés de réception 19
- Le Jour du Seigneur 19
- ERRATUM 19
- Merci Claude ! Merci Philippe ! 19
- Avis à tous nos rédacteurs 20
- Abonnez-vous ! 20

ÉDITO

L'esprit d'enfance

En 2019, nous prenons de bonnes résolutions comme chaque année. Et pourquoi ne pas viser de retomber en enfance ? En général, l'expression n'est pas perçue de façon positive par la société ni même par chacun de nous, avouons-le. Celui qui retombe en enfance, c'est le vieux, le fragile, l'incapable, celui qui « sucre les fraises », celui qui décroche et qui régresse, voire même celui qui est dans les limbes… Or voici ce qu'y voit un père croyant qui se mit à observer de près ses propres enfants pour mieux comprendre le verset 14 en Matthieu 19. Louable effort ! Après quelque temps d'observation assidue, il nota ces caractéristiques propres aux enfants : leur foi, leur obsession à vouloir tout imiter, leur envie de vouloir toujours rester avec leurs parents, leur humilité et leur simplicité, leur joie débordante et la fierté qu'ils ont de parler de leurs parents. En effet, on peut être fasciné par l'une ou l'autre de ses caractéristiques profondes, comme celle de la joie. Les enfants crient leur joie et cette joie peut balayer en un clin d'œil le plus grand malheur. Ô enfance qu'un rien fascine, enfance qui fait confiance ! Alors rêvons de laisser de nouveau affleurer cette grâce dont nous avons tous hérités et qui doit demeurer intacte. Pour débuter l'année 2019, relisons le psaume 131 : « Yahvé, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs ni de prodiges qui me dépassent.
Non, je tiens mon âme en paix et silence ; comme un petit enfant contre sa mère, comme un petit enfant, telle est mon âme en moi.
Mets ton espoir, Israël, en Yahvé, dès maintenant et à jamais ! »
Après de vaines tentatives poussées par l'orgueil où l'on a pensé croître seuls comme des grands, il s'agit bien de « retomber en enfance » … en 2019. Après la tentation des hauts stériles sur des cimes illusoires, acceptons la promesse des bas de l'humilité, de la prime jeunesse et de la petite enfance.

Anne-Lise David

Sur l'agenda de Mgr Bouilleret

Du au 6 au 20 janvier 2019

Samedi 5 janvier 2019
Rencontre avec les séminaristes à **l'archevêché**

Mardi 8 janvier
Rencontre du conseil permanent à **Paris**

Vendredi 11 janvier
Conseil épiscopal à **l'archevêché**
Audience solennelle de rentrée de la **Cour d'Appel de Besançon**
18 h : vœux de l'archevêque à **Vesoul**

Samedi 12 janvier
Conseil synodal au **Foyer Sainte-Anne à Montferrand-le-Château**

Dimanche 13 janvier
15 h 30 : Eucharistie avec la communauté vietnamienne au **Centre diocésain**

Du mardi 15 au jeudi 17 janvier
Session du conseil épiscopal à **Villersexel**

Vendredi 18 janvier
17 h : Bénédiction de l'autel à l'oratoire du **foyer Sainte-Anne à Montferrand-le-Château**

Une nouvelle année

Au commencement d'une nouvelle année, nous portons nos regards sur l'année qui vient de se terminer. Les derniers mois de 2018 ont été ceux d'un malaise en notre société. Celle-ci est bousculée, ébranlée et questionnée sur ses fondements. Un sentiment d'injustice traverse un grand nombre de nos concitoyens. Le vivre ensemble requiert plus de justice sociale. Au-delà des amalgames, des revendications et des instrumentalisations par la violence, un mal-être s'exprime chez un grand nombre des habitants de notre pays.

Nous, dirigeants, avons été pris de court par les occupations territoriales. Il ne suffit pas d'entendre la parole du peuple, il faut ouvrir de vrais lieux de dialogues. La complexité de notre époque doit être éclairée et expliquée. Les solidarités doivent s'exercer toujours envers les plus fragiles. Nous sentons bien que les modèles économique et politique arrivent au terme de leur capacité à rassembler. Nul ne peut dire ce que sera notre avenir. Nous sommes pris dans des réseaux nationaux, européens et internationaux dont nous dépendons. Nous avons besoin d'être acteurs de notre présent et de notre futur.

La conscience du dérèglement climatique ne donne pas lieu à des décisions politiques majeures. Nous avons parfois l'impression que la fatalité et l'individualisme enferment dans l'inaction les décideurs politiques de nos sociétés.

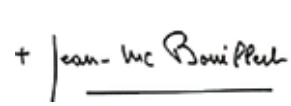
Souhaitons que l'année 2019 ouvre de vraies issues aux interrogations qui traversent chacun d'entre nous. Que la justice sociale prenne le pas sur un ultra-libéralisme mortifère.

En Église, nous poursuivons le chemin synodal. Nous recevons les échos que la route que nous empruntons est la bonne route. Nous avons encore des pas à faire ensemble pour poursuivre l'écoute de l'Esprit. L'année 2019 sera celle de l'achèvement du synode. Nous aurons alors à le mettre en œuvre.

Pour participer à cette mise en œuvre, je serai heureux de venir chez vous pour une visite pastorale dans vos paroisses et doyennés. Celle-ci aura lieu à partir de l'automne 2019. Je me réjouis de venir vous écouter et partager avec vous la construction du Royaume de Dieu là où nous vivons.

Je vous souhaite une année 2019 sous le souffle de l'Esprit dans la bienveillance, la paix et la joie de Dieu.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon



Nominations

A compter du 1er janvier 2019, par décision de Monseigneur l'archevêque Jean-Luc Bouilleret :

Doyenné des Premiers Plateaux

Père Donald Jocelyn Rahavoson, père missionnaire de Notre-Dame de la Salette, avec l'accord de son supérieur, est nommé au service du doyenné des Premiers Plateaux. Il réside à Notre-Dame du Chêne.

Doyenné des Premiers Plateaux

Frère Serge Tyvaert, dominicain, avec l'accord de ses supérieurs, est nommé pour trois ans au service du doyenné de la Plaine de Gray. Il réside provisoirement au presbytère de Vellexon.

Fait à Besançon le 1er janvier 2019

Renée Faivre
Chancelier

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

Défunts

Sœur Martine Simonin, des Sœurs de l'Alliance, décédée le 3 décembre à l'âge de 96 ans dont 71 ans de vie religieuse.

Sœur Laetitia Simon, des Sœurs de la Charité, décédée le 4 décembre à l'âge de 92 ans dont 72 ans de vie religieuse.

Monsieur l'abbé Gérard Mougin, décédé le 8 décembre 2018. Né le 8 août 1933 à Fournet-Blancheroche, ordonné prêtre le 31 mars 1963 dans son village, il est vicaire à Cravanche de 1963 à 1969, puis vicaire à Saint-Louis à Besançon de 1969 à 1973. De 1973 à 1983, il est curé de Saint-Sauveur. De 1983 à 1988, en équipe avec son frère Bernard, il est au secteur d'Arc-les-Gray et Mantoche, puis responsable de ce secteur de 1988 à 1997. Coopérateur de l'unité pastorale d'Arc-Autrey-Champlitte durant un an, il est de 1998 à 2006 coordinateur de l'unité pastorale du Val de l'Ognon et de la Linotte et au service de l'unité pastorale du Pays Riolais, en résidence à Montbozon. En juillet 2006 il prend sa retraite sur place jusqu' en mars 2018 puis il rejoint l'EHPAD de Saint Ferjeux à Besançon Il y décède le 8 décembre. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Fournet-Blancheroche le mercredi 12 décembre, suivies de l'inhumation au cimetière du village dans le caveau des prêtres.

M. l'abbé André Montrichard, du diocèse de Belfort-Montbéliard, décédé le 7 décembre. Né le 1er octobre 1947 à Arçon, ordonné prêtre le 30 juin 1974 à Belfort, il s'était retiré dans la communauté d'Emmaüs de Tarnos (Landes). Ses obsèques ont été célébrées le 14 décembre en l'église Saint-Pierre de Pontarlier.

Synode : le budget après 2 ans

Après une année à préparer le synode et célébrer son ouverture en décembre, puis une année dédiée aux équipes synodales et à la première session synodale, il est temps de faire un bilan financier du synode.

Le bilan 2017-2018[1]

		Prévisionnel	Réel	Différence
Dépenses	2017	47 000 €	50 000 €	3 000 €
	2018	44 000 €	33 500 €	-10 500 €
	Total	**91 000 €**	**83 500 €**	**- 7 500 €**
Recettes	2017	2 000 €	11 000 €	9 000 €
	2018	47 000 €	64 000 €	17 000 €
	Total	**49 000 €**	**76 000 €**	**27 000 €**

En février 2017, dans le n°3 d'*Église de Besançon*, le budget prévisionnel du synode avait été présenté. Il mettait en avant un budget de dépenses d'environ 256 000 € pour 3 ans, associées à des recettes prévisionnelles d'environ 99 000 € sur la même période. En mettant de côté l'année 2019, il s'agissait en fait de 91 000 € à payer et 49 000 € à récolter sur les deux premières années. Le bilan établi début décembre fait état de 83 500 € de dépenses et 76 000 € de recettes, soit au total environ 35 000 € de mieux que les prévisions. Cela intègre cependant par anticipation 24 000 € de participation des paroisses (pour les frais de la session synodale, à payer en décembre 2018). En ce qui concerne les dépenses, 8% ont été économisées grâce aux efforts conjoints de tous ceux qui sont intervenus dans les différentes étapes du synode depuis son lancement.
On fera aussi un parallèle heureux entre ce bon bilan financier et le bilan tout aussi positif de la participation aux équipes synodales qui ont réuni près de 6 000 personnes là où nous n'avions envisagé que 4 000 à 5 000 participants.

Les perspectives 2019

L'année 2019 sera l'occasion de vivre encore trois grands événements : deux sessions synodales (en février à Vesoul et en juin à Besançon) et la fête de promulgation des actes du synode, le 6 octobre 2019. Si les deux sessions se dérouleront comme prévu, le budget envisagé pour l'organisation à Micropolis du rassemblement en octobre a été analysé de près ces dernières semaines par notre archevêque, avec l'aide du Conseil épiscopal et des

1 (Une analyse détaillée est consultable sur la page synode-besancon.fr/budget-deux-annees)

treize doyens de notre diocèse. La conclusion de cette analyse appelle à revoir le lieu et la forme prévus pour cette clôture du synode afin d'éviter une dépense trop importante et être ainsi en phase avec l'effort demandé à chaque communauté pour réduire les dépenses dans notre diocèse. Plusieurs pistes alternatives sont actuellement à l'étude et une décision sera prise en tout début d'année 2019. Nous vous informerons bien sûr en détail de tout cela dès que possible !

Et pour apporter votre soutien au synode...

Vous disposez de deux possibilités pour soutenir financièrement le synode :

- faire un don pour le synode (par un paiement bancaire sur le site internet ou par l'envoi d'un chèque par courrier à Synode diocésain, 3 rue de la Convention, 25041 Besançon Cedex), et bénéficier au passage d'une réduction d'impôts sur le revenu (le mécanisme est maintenu même avec le prélèvement à la source).
- passer une commande au p'tit marché du synode, pour soi ou pour offrir en famille ou entre amis : jus de pomme, vin blanc (Sauvignon et Chardonnay), bougies et gobelets réutilisables peuvent être commandés dès à présent.

Et pour inciter les paroisses, services, mouvements, à réduire leur consommation de plastique jetable, la commande de gobelets réutilisables en grande quantité bénéficie désormais des tarifs suivants: 35 € les 20 gobelets, 150 € les 100, 270 € les 200, 360 € les 300.

Stéphane Bobillier,
secrétaire général du synode,
Philippe Tixier,
économe diocésain.

Cathédrale Saint-Jean-Saint-Etienne

Fête du diocèse en la fête de l'Immaculée conception

Cette année, la fête du diocèse a eu lieu le 9 décembre, avec cette fois une tonalité plus sobre, en réponse aux turbulences sociales. L'archevêque a rappelé l'importance du dialogue et de la maîtrise de soi face aux troubles et aux violences.

Frères et sœurs, chers amis, depuis plusieurs semaines notre pays est en proie à d'importantes manifestations. Celles-ci sont le signe d'un mal-être de notre société et dans notre société. Les manifestants portent des revendications qui touchent leur mode de vie, leur travail, la solidarité nationale et la justice sociale. Certains utilisent les manifestations légitimes pour faire usage d'une rare violence. Nous condamnons fermement cette violence. Elle ne peut être un mode légitime de manifestation. Nous savons que la violence ne peut qu'engendrer la violence.

La paix sociale ne peut se construire que par le dialogue entre ceux qui ont en charge le gouvernement de notre pays et l'ensemble des citoyens. Sans volonté de dialogue de toutes parts, nous serons dans une impasse. De plus, les corps intermédiaires sont indispensables au bon fonctionnement d'une démocratie.
La recherche de la justice ne peut s'exercer que dans l'écoute des plus fragiles au sein d'une société. Même si l'irrationnel se glisse au sein des manifestations de ces derniers mois, nous ne parviendrons à la paix que si chacun fait un usage raisonné de son intelligence, de ses passions et de ses actions. La fraternité humaine à laquelle nous sommes attachés est un bien dont nous devons tous prendre soin. Cette fraternité s'enracine dans la solidarité de tous pour tous. Nul ne doit se sentir mis à part, désespéré, inquiet et même apeuré face au quotidien.

Nous sommes toujours interpellés par le mal qui traverse nos vies et nos communautés humaines. Aujourd'hui, la fête de l'Immaculée Conception nous fait déjà entrer dans le mystère d'une humanité réconciliée par le salut apporté par Jésus-Christ. En Jésus-Christ, Dieu nous sauve de toute violence puisqu'il a pris sur lui toute violence et tout mal. Figure de la bonté de Dieu, Marie a été préservée du péché dès sa conception. Son corps, toute sa personne n'ont pas été traversés par le péché. Même si elle a subi comme tout être humain

la souffrance et le mal, elle ne s'est jamais laissée emporter par le péché dont nous sommes tous porteurs.

Lorsque nous nous rassemblons pour prier, nous offrons au Seigneur la prière des enfants de Dieu, le Notre Père, en disant : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.* » De même au cours de l'eucharistie à l'issue de cette prière des enfants de Dieu nous proclamons cette magnifique prière qui contient toute notre espérance : « *Délivre-nous de tout mal, et donne la paix à notre temps : par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ notre sauveur.* »

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de notre diocèse. Nous prions pour que le Seigneur nous éclaire sur le chemin qu'il nous demande de suivre. La joie du synode diocésain témoigne que l'Esprit Saint est à l'œuvre au sein de cette Église qui nous est confiée. Depuis des millénaires, des chrétiens ont vécu sur cette terre comtoise. Beaucoup ont donné leur vie pour que l'évangile soit annoncé et vécu. Beaucoup ont lutté pour la justice sociale. Aujourd'hui nous sommes invités à promouvoir toute vie humaine en notre société, de l'enfant dans le sein de sa mère à la personne en fin vie, de l'immigré qui est chassé à celui qui est exclu du marché du travail.

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'un nouvel élan, un nouvel élan pour laisser le Christ transformer nos vies à la manière de Marie, un nouvel élan pour prendre soin de notre humanité et de notre planète. A la suite des appels répétés du pape François, nous sommes conviés à la conversion et aux réformes de nos structures pour répondre aux défis que nous lance notre époque contemporaine. Vivons le présent intensément sans nostalgie du passé. Préparons notre avenir en restant conscient des richesses et des pauvretés de notre diocèse.

Célébrons avec joie la préservation de la chair de Marie pour que le Verbe se fasse chair de notre chair. Marie est la servante du Seigneur ; elle est notre modèle. Nous l'honorons comme mère de Jésus, mère de Dieu, mère de l'Église et notre mère à tous.

En ces temps troublés, que le Seigneur nous délivre du mal et accorde à chacun sa bénédiction bienfaisante.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

Une vocation érémitique

L'ermitage de Notre-Dame de Leffond en Haute-Saône va bientôt accueillir le frère Serge Tyvaert avec l'accord de Mgr Bouilleret. Ce faisant, il renoue avec une vieille tradition.

Le frère Bruno Cadoré, Maître général de l'Ordre des dominicains, a accordé trois ans de disponibilité au frère Serge pour discerner la vocation érémétique qu'il porte en lui depuis longtemps. Il mènera cette forme de vie, faite de prière et de travail, dans l'ermitage de Notre-Dame de Leffond. Dans un premier temps, pendant la réalisation des travaux nécessaires à son installation, il résidera au presbytère de Vellexon. Comme il l'a fait ces dernières années, à Pesmes puis à Vellexon, frère Serge sera également au service du doyenné de Gray pour les célébrations des dimanches et des fêtes, ainsi que pour les sacrements du baptême et de la réconciliation.

L'ermitage de Leffond, situé près des sources de la Colombine, est d'abord un lieu de pèlerinage. La chapelle, qui abrite une belle statue de Notre-Dame du XVIe siècle, a été bâtie au XVe siècle sur des fondements remontant au XIIe siècle. C'est à la fin du XVIIe siècle que le logement attenant fut construit par les frères de la Congrégation diocésaine des ermites de Saint-Jean-Baptiste. Au cours du XVIIIe siècle la chapelle fut consacrée comme église et des prêtres – dont certains fort savants – ont résidé à l'ermitage. Le dernier prêtre résidant y est décédé il y a cent ans. L'ermitage fut ensuite le berceau de la fromagerie Milleret, qui y fit naître, en 1921, le Charcennay. Aujourd'hui, grâce aux habitants de Charcenne, les bâtiments sont entretenus, la chapelle fleurie et ouverte aux visites les dimanches après-midi d'été.

L'ermitage de Notre-Dame de Leffond

Qu'est-ce qu'un ermite ?

La vie solitaire n'a pas de sens sans la foi dans le Seigneur. Car c'est Lui qui le premier appelle une personne à se consacrer entièrement à son service, en priant pour le salut du monde. L'ermite mène cette vie très régulière de louange et d'intercession dans un retrait plus strict de la vie courante, dans le silence et la solitude, tout en subvenant à ses besoins par un travail intellectuel ou manuel. Familier des Écritures qu'il étudie assidûment, l'ermite imite Jésus lui-même, qui se retirait seul, la nuit, pour prier son Père (Lc 6,12 ; Mt 6,6), Jésus qui était tenté au désert pendant quarante jours et quarante nuits (Mt 4,1-2), et qui a prié pour ses disciples et pour le salut de tous les hommes à Gethsémani (Mt 26,36-46). Parfois, la nuit se fait lumière et, dans le secret, Dieu se fait connaître intimement (Os 2,14) dans une grande lumière (Mt 17, 1-9) et une grande paix (Lc 8,22-25). Cette communion est un don qui est fait à l'ami de Dieu, au profit de tous les hommes.

La chapelle de Notre-Dame de Leffond

Dans l'Église, la vie érémitique est attestée dès le IIIe siècle (saint Antoine). Elle est à la racine de la vie monastique (bénédictins, cisterciens, chartreux…) et de la vie religieuse (dominicains, franciscains, carmes…). Le prophète Elie et saint Jean-Baptiste sont ses protecteurs et ses modèles. En Franche-Comté, saint Romain et saint Lupicin, les fondateurs de l'abbaye de Saint-Claude, ont d'abord été des ermites. On peut aussi citer saint Valbert, près de Luxeuil, et saint Colomban qui se retirait souvent seul, dans un ermitage. On se souviendra également que, selon la tradition, saint Ferréol et saint Ferjeux aimaient prier dans une grotte près de Besançon, comme leur successeur l'évêque saint Maximin retrouvait des forces à Foucherans.

Dans le diocèse de Besançon, l'un des plus anciens ermitages connus est celui de Sainte-Anne de Vellefaux. Aujourd'hui, il y a quelques centaines d'ermites en France, surtout en Provence, dont environ 70% sont des femmes. La mise à jour du droit de l'Église, suite au Concile Vatican II, a permis de leur donner un véritable statut.
Nous nous réjouissons pour la figure particulière de vie consacrée que Frère Serge incarnera pour notre diocèse et nous lui souhaitons la bienvenue pour ce temps de discernement.

Père Eric Poinsot,
vicaire général

Un nouveau président pour RCF

Jeune retraité, Jean Victor Le Guern succède à Claude Chipeaux en tant que président de la radio chrétienne francophone (RCF en Franche-Comté) depuis juin 2018.

Votre nom de famille évoque la Bretagne …

Par mon nom de famille, je suis attaché à la Bretagne mais je suis né à Pontarlier et demeure fidèle au Haut-Doubs dont j'apprécie les étendues sauvages propices à la pratique du vélo et du ski de fond. C'est aussi au cours de ma jeunesse que j'ai pris goût au cinéma grâce au cinéclub « Jacques Becker » que les pontissaliens connaissent bien.

Quel fut votre parcours professionnel ?

Après des études d'histoire à Besançon et l'enseignement de cette matière pendant quelques années au sein de l'enseignement catholique, j'ai exercé la responsabilité de chef d'établissement pendant 30 ans à Morteau, puis Besançon, Chambéry, Grenoble et enfin Beaune avant le retour aux sources. La nature des établissements et le profil des élèves rencontrés m'ont permis d'appréhender la diversité de la nature humaine.

En quoi votre expérience professionnelle est-elle une aide précieuse pour aborder le milieu des médias et quelles sont vos aspirations pour RCF ?

A l'image du chef d'établissement, le président est « un touche à tout » mais il doit surtout se retrouver en phase avec l'équipe. La radio reste avant tout une aventure humaine qui cherche, au-delà de l'information, à apporter du bonheur et de la joie. Dans un monde compliqué, les valeurs de solidarité et d'ouverture sont fondamentales. Avec l'importance du numérique, notre radio est en pleine mutation. Les enjeux technologiques, financiers mais surtout humains comptent pour garder le contact avec nos auditeurs actuels et futurs avec l'objectif de leur proposer des programmes de qualité, sans publicité et sans perdre notre identité propre.

Propos recueillis par Chantal Grandvoinnet

Un week-end contre la lèpre

Grâce à la journée mondiale des lépreux organisée chaque année le dernier week-end de janvier, de nombreux malades peuvent bénéficier de thérapies et de soins de confort.

Qu'est-ce que la lèpre ?

La lèpre est une maladie infectieuse provoquée par un bacille, le *Mycobacterium leprae*, dont l'incubation peut durer jusqu'à 20 ans. Cette maladie affecte principalement la peau, les yeux, les nerfs des mains et des pieds. Si elle n'est pas détectée à temps, elle risque d'évoluer vers un handicap irréversible. Un dépistage précoce permet d'éviter la propagation de la maladie. Les malades sont souvent exclus de la société en raison des séquelles visibles de la maladie : rejet de leur communauté, impossibilité de trouver du travail, etc.

La lèpre n'est toujours pas éradiquée.

Selon les données de l'OMS et des autorités locales de santé publique :

- Il y a encore 3 millions de personnes atteintes de lèpre avec des infirmités ou des mutilations dans le monde.
- En 2017, plus de 210 000 nouveaux cas de lèpre ont été détectés.
- La lèpre existe encore dans plus de 150 pays.
- Statistiquement, une personne est touchée toutes les 2 minutes par la maladie.

Comment nous soutenir ?

Devenir bénévole pour quêter aux portes de votre église, ou dans le hall d'une grande surface. Chaque année, près de 10 000 bénévoles se mobilisent dans toute la France pour solliciter la générosité du public.

Si vous souhaitez nous aider, prenez contact avec le responsable de votre département :

Haute-Saône : Hervé Henry, 06 73 79 69 92
delegation70@ordredemaltefrance.org

Doubs : Hervé Lemoine, 06 60 16 92 45
delegation25@ordredemaltefrance.org

Hervé Lemoine,
délégué du Doubs de l'Ordre de Malte

En 2017 :

- plus de 7 900 personnes atteintes de lèpre traitées
- 2 600 interventions chirurgicales réparatrices réalisées
- plus de 2 000 prothèses ou chaussures confectionnées

Nouvelles du père Paul Phan

Le père Paul Phan, en mission dans le doyenné de Luxeuil, a été victime d'un AVC fin février 2018. Depuis, son état de santé s'améliore très progressivement.

Photo prise par sa famille

En ce jour de fête pour notre diocèse, je reçois des nouvelles du Père Paul transmises par son Evêque, Mgr Aloysius, évêque de KONTUM au Vietnam. Je l'avais informé que la commission "solidarité" du diocèse de Besançon avait décidé un nouveau don pour aider le diocèse à prendre en charge les soins relatifs à la santé du père Paul. Voici sa réponse :

"Très cher Père Vicaire Général, j'ai bien reçu votre email. Je vous remercie de l'annonce du soutien pour le Père Paul Dung de la part de votre diocèse. Voici quelques nouvelles : la santé du Père Paul s'améliore très lentement. Actuellement le Père Paul (accompagné de son papa et d'un autre garçon) est hospitalisé auprès des religieux de Saint-Jean-de-Dieu (travaillant comme infirmiers de l'hôpital qui leur appartenait et qui est maintenant dirigé par le gouvernement). Le Père Paul se trouve donc à Dông Nai, diocèse de Xuan Lôc. Le Père Paul reçoit le traitement par la physiothérapie, par l'électrothérapie et par l'acupuncture. Il comprend tout, mais il n'arrive pas encore à parler clairement. Les jambes sont faibles. Le traitement dure encore et demande notre patience. Prions donc pour lui et pour sa famille. Avec toutes mes amitiés". +Al NHVi

Les amis de Luxeuil, Vesoul, la communauté vietnamienne, les prêtres et l'ensemble du diocèse, continuons à soutenir Paul et sa famille de notre prière et de notre amitié. Nous le confions à Marie en ce jour où nous fêtons son Immaculée Conception.

Père Eric Poinsot

CORREF
Conférence des religieux et religieuses de France

Assemblée générale de la CORREF

Du 10 au 15 novembre 2018, les Supérieurs majeurs des 450 Instituts féminins et masculins de France se sont réunis en assemblée générale à Lourdes autour du thème "La Vie religieuse en conversation"

Lors de notre assemblée, la réflexion a été menée en duo c'est-à-dire en communautés de paroles constituées de frères et sœurs pour expérimenter « la conversation ». Quelques convictions ont émergé des thèmes abordés, un thème différent chaque jour :

« Fondé(e)s sur la Parole »
« *Écoute…* », mot qui ouvre la Règle de saint Benoît. La voix de Dieu crie chaque jour : « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs !* » (Ps 94,8). Dieu cherche l'homme et l'interpelle.
Dans l'Écriture, nous sommes conviés à un dialogue continuel et cela depuis la création de l'humanité dont Dieu a l'initiative et dans lequel l'homme trouve sa vie. (cf. *Lectio divina*)

« Convoqué(e)s par la Parole »
L'assemblée liturgique est une réponse à une convocation par la Parole. Par les gestes, les paroles, l'écoute, la liturgie permet d'entrer en conversation avec Dieu et en union avec le monde.
La Liturgie Des Heures (LDH) est la grande école d'une conversation qui n'est pas seulement entre le priant et Dieu mais aussi entre Dieu et l'humanité. Elle participe à la mission de l'Église au cœur du mystère trinitaire.

« Envoyé(e)s par la Parole »
Deux intervenants ont évoqué leur engagement sociétal à la lumière de l'Évangile. Thérèse Lebrun, enseignante chercheur à l'UCL, a évoqué le projet « Humanicité » porté par l'Institut catholique de Lille. Les priorités de ce quartier innovant de 15 hectares sont la mixité sociale et l'impératif écologique.
Frère Adrien Candiart, jeune dominicain de 36 ans, installé depuis six ans au Caire, est engagé dans le dialogue islamo-chrétien. Ses recherches portent sur la théologie musulmane classique et les relations entre raison et révélation en islam.

« Témoigner de la Parole »

"*L'Église se fait conversation*" disait Paul VI. Dialogue souvent de sourds parce que le monde ne nous attend pas particulièrement. Il faut savoir se laisser bousculer par le monde, accepter de se laisser transformer… Revenir à l'essentiel en parlant de Jésus-Christ et apprendre à discerner là où l'Esprit nous attend.

Frère Adrien Candiart a apporté une réflexion sur l'expression « *abus de conscience* » que le Pape François emploie. L'accompagnateur spirituel doit se mettre au service d'une relation qu'il ne maîtrise pas, entre Dieu et la personne qu'il accompagne. Sa mission est d'aider à grandir en liberté.

En conclusion, Mgr Pascal Roland, Président de la Commission épiscopale pour la vie consacrée nous a provoqués à :

- un acte de foi parce qu'humainement, nous pouvons avoir le sentiment que tout s'effondre,
- un acte d'espérance en assumant notre mission de veilleurs, chargés d'annoncer Celui qui vient,
- un témoignage de charité authentique en vivant une vraie communion fraternelle et en exerçant un service généreux et désintéressé auprès des plus pauvres.

Sœur Rose Marie Prongué
Sœur de la Retraite chrétienne

« *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ;* ***l'Église se fait conversation*** ».
Ecclesiam suam (67)

Une nouvelle dynamique

Le premier Forum Chrétien Francophone a eu lieu à Lyon du 28 au 31 octobre 2018. Plus de 20 confessions de France, Suisse, Belgique et d'autres pays francophones étaient représentées pour un nouvel élan vers l'Unité.

A la fin du XXe siècle, trouver une nouvelle forme de dialogue œcuménique, ouverte à tous, est devenu une urgence. Le défi était de rassembler les Églises historiques (orthodoxes, catholiques et protestantes) avec les Églises nouvelles en pleine expansion (évangéliques et pentecôtistes, soit un quart des chrétiens dans le monde).

Selon une méthode inspirée par l'Esprit Saint, l'accent a été mis sur la relation. En pratique, au début des rencontres, chaque participant est invité à partager son cheminement avec Jésus-Christ. Chacun peut reconnaître dans l'autre un frère, une sœur en Christ malgré les différences ou même les préjugés qu'il peut y avoir entre les uns et les autres.

Après 10 ans de rassemblements mondiaux (Tirana en Albanie en 2015 ou Bogota en Colombie en 2018), des relations de confiance se sont tissées. Des rencontres s'organisent maintenant localement.

Nous étions plus de 200 chrétiens, représentants d'Églises engagées dans l'œcuménisme ! Chaque journée a été nourrie de temps de prière, de partages, d'enseignements et de témoignages.

Les échanges par groupes de 12, issus de confessions diverses, ont constitué le cœur de nos journées : dialogues croisés sur notre rencontre personnelle avec le Christ, les richesses des autres Églises que nous apprécions et même ce dont nous souffrons dans notre propre Église, dans une atmosphère de confiance et d'humilité.

Les évangéliques ont dit leur besoin de ressourcement spirituel et de formation. Les vieilles Églises ont évoqué le souffle nouveau grâce à la créativité des communautés nouvelles.

La célébration publique dans le hall de l'université catholique a été un moment intense de prière. Toutes nos confessions y ont contribué. Un chant liturgique de 3 femmes de l'Église arménienne a été un moment magique.

Le chemin de l'unité entre les chrétiens aujourd'hui passe non pas tant par les débats théologiques qui continuent, mais par l'écoute de l'histoire des autres différents.

L'autre vivant sa foi vient réveiller en nous des sources endormies ! Qui que vous soyez, nous vous encourageons aujourd'hui à oser faire un pas vers des chrétiens d'autres confessions, à participer à leurs prières et à partager sur votre vie de foi.

Marie-Christine Michau, Église protestante Unie,
Commission œcuménique Région Est Montbéliard

Florian Rochat, Pasteur Protestant Evangélique,
Coordinateur du Réseau CéPéE Jura-Bresse-Mâcon

Emmanuel Coudel,
délégué diocésain à l'Unité des Chrétiens.

Un point de vue évangélique

Je suis sensible à la dimension contemplative très présente dans le catholicisme. Les catholiques sont capables de silence, se recueillent, apprennent à se poser afin d'être à l'écoute.
Si en tant que protestant je récuse tout culte des saint, je suis frappé par le lien qu'entretiennent les catholiques avec les figures des martyrs. L'évocation de ceux qui nous ont précédés traduit un rapport à l'histoire qui suscite émotion et respect.

Florian Rochat

Sur le site "forumchretienlyon2018.org" : vidéos sur le Forum Chrétien Mondial et sur la rencontre de Lyon.

« Pourquoi Dieu permet-il cela ? »

Les enfants des rues face à la question du mal

Matthieu Dauchez

(éd. Artège, septembre 2018, 192 p., 15 €)

Ordonné prêtre en 2004, Matthieu Dauchez a répondu à l'appel de l'archevêque de Manille en se mettant au service des plus pauvres. Aujourd'hui, il est directeur de la fondation Anak-Tik qui accueille depuis vingt ans des enfants des rues de Manille. Il reprend, comme titre de son livre, la question de la petite Glyzelle posée au pape François lors de sa visite à la fondation en 2015. Le « cela » du titre correspond aux violences subies en familles et dans la rue à l'origine des blessures morales et profondes des enfants. Rappelant la phrase de saint Vincent de Paul, « les pauvres sont nos maîtres », l'auteur partage avec nous l'histoire de ces enfants qui, assoiffés d'amour dont ils ont été privés, sont capables de désarmer le mal par des gestes de partage ou de pardon. Ces tranches de vie sont ponctuées de références bibliques et littéraires qui montrent l'universalité du mal et qui peu à peu conduisent le lecteur vers une réflexion, voire même une méditation, sur le mystère du mal puis sur le mystère de l'Incarnation apportant une réponse à la question de la petite Gryzelle que l'on peut faire nôtre.

Chantal Grandvoinnet

Comment réussir ta vie

À une jeunesse qui cherche le chemin du bonheur.

Jeanne Larghero

(éd. Artège, septembre 2018, 236 p., 17 €)

Quand un professeur de philosophie en lycée veut relever un défi, montrer que tout n'est pas hasard dans notre vie, que les choses dépendent de nous, cela donne un livre pertinent, au titre ambitieux. L'auteure s'adresse surtout aux jeunes, qu'elle connaît bien, ces jeunes qui recherchent le bonheur, mais elle voudrait toucher d'autres publics, ceux qui n'ont jamais cessé d'être jeunes, c'est-à-dire tous ceux qui s'interrogent sur ce qu'ils veulent faire de leur vie. Elle implique le lecteur dans cette quête, en l'invitant à identifier les désirs qui l'habitent, en lui conseillant d'avoir des amis véritables, à être en paix, libre, sachant prendre des risques et s'engager, mais l'ouvrage n'est pas un mode d'emploi. Pour elle, chacun doit interroger surtout son cœur, le lieu où Dieu vient nous parler.

Cet essai constructif se lit aisément, agrémenté d'anecdotes et expériences bien réelles, choisies dans l'actualité, la vie familiale et professionnelle de l'auteure.

Brigitte Macabrey

Accusés de réception

Le secrétariat de l'archevêché accuse réception des messes et remercie les paroisses et communautés de Melisey et du Plateau de Valdahon (relais paroissial d'Avoudrey).

Le Jour du Seigneur

Dimanche 13 janvier et dimanche 20 janvier 2019

- **10 h 30** Magazine
- **11 h 00** Messe

le Jour du Seigneur

ERRATUM

Dans l'article « Le Père Lataste, futur saint ? », pages 503 du n°21 d'*Église de Besançon*, le chapeau donnait à entendre que Mgr Bouilleret avait attribué une guérison au père Lataste. Or il fallait lire : « Une guérison ayant été attribuée au bienheureux Jean-Joseph Lataste par plusieurs personnes, Mgr Bouilleret a ouvert l'enquête diocésaine demandée par le postulateur de la cause de canonisation visant à établir la vérité de cette guérison. Dans ce but il a nommé et réuni le 21 novembre les membres du tribunal ecclésiastique chargés de recueillir les témoignages »

Une erreur s'est également glissée dans la légende la photo page 505 : Il fallait bien sûr voir le frère Gueullette derrière Renée Faivre et Nicole Pillot.

Merci Claude ! Merci Philippe !

Ce n'est pas sans émotion que nous avons salué le départ de Claude Chipeaux qui a assuré pendant huit belles années la présidence de RCF. Nous avons été témoins de son ambition pour cette radio et c'est à lui que l'on doit la maturation du projet de mutualisation des trois antennes de Franche-Comté que Renaud Jules a concrétisée.

Si Claude Chipeaux a quitté son bureau, il n'a pas quitté le diocèse et nous le retrouverons ! Quant au trésorier de RCF, Philippe Thibert, il nous quitte après autant d'années à gérer les comptes avec une précision d'expert : le temps est venu de passer le relais à Martine Sigaux. Nous saluons ces bénévoles qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur talent pour servir "la joie qui se partage".

Claude Chipeaux et Philippe Thibert avec leurs épouses

Pour donner un texte à la revue :

Afin de respecter les consignes techniques de notre maquette, nous vous demandons de bien vouloir vous conformer au calibrage suivant : **1 page compte entre 1 600 signes (265 mots) et 1 800 signes maximum (305 mots).** Merci de votre compréhension.

Dépôts des articles année 2019

N° EDB	Date limite pour le dépôt des articles, à midi au plus tard le :	Date de parution
2	2 janvier	20 janvier
3	16 janvier	3 février
4 (n° spécial)	30 janvier	17 février
5	13 février	3 mars
6	27 février	17 mars
7	13 mars	31 mars
8	27 mars	14 avril

Vos articles sont à expédier à l'adresse suivante : **articles.edb@diocese-besancon.fr**

Église de Besançon

ABONNEZ-VOUS !

OUI, je m'abonne pour 1 an
à dater 01 / 01 / 2019
à Église de Besançon (21 numéros)

ABONNEMENT
FRANCHE-COMTÉ : 47 €
FRANCE : 49 €
ABONNEMENT DE SOUTIEN : dès 60 €

Prix au n° : 3 €

Nom : ..... Prénom : .....
N° : ..... Rue : ..... Code postal : .....
Localité : ..... Pays : .....

Ci-joint mon règlement (chèque bancaire ou postal)
à l'ordre de : AD - Église de Besançon

Date et signature :
le ..... / ..... / 2019

Coupon à renvoyer avec votre règlement à : Église de Besançon
Service Abonnements - 3 rue de la Convention - 25041 Besançon Cedex

eimi

AGENCE DE BESANÇON
3 rue Vallon - 25480 École-Valentin
Tél. 03 81 80 61 11 - Fax 03 81 80 83 02
AGENCE DE PONTARLIER
Rue Claude Chappe - 25300 Pontarlier
Tél. 03 81 46 80 32 - Fax 03 81 39 10 15

Génie climatique et énergétique
Chauffage • Climatisation • Ventilation
Tuyauterie Industrielle • Sanitaire

Energies renouvelables
Aérothermie, solaire, bois

Site web : www.eimi.fr

DUCHESNE ESPACES VERTS
CRÉATEUR DE JARDINS
11 rue de la Charrière - 25330 FLAGEY
Tél. 03 81 86 64 67 - Fax 03 81 86 52 08
contact@duchesne-jardins.fr
www.duchesne-jardins.fr

TOUTE LA LITERIE
C. Gauthier
Depuis 1933
COUTELLERIE - MERCERIE
Aiguisage - Noms tissés
18 rue Battant - **BESANÇON**
Tél. 03 81 81 16 17

Boucherie - Charcuterie
Viandes de Premier Choix
Christophe Noual
"Charcuterie fabrication Maison"
11, rue Ronchaux - **BESANÇON**
Tél. 03 81 81 05 47

Roland NONNOTTE
Artisan Peintre
ARTISAN
Peinture
Plâtrerie
Décoration
Faux Marbre
Dorure
24, ch. de Plaine-Chaux 25000 Besançon
Tél. 03 81 61 16 87
Port. 06 63 24 16 87 - Fax 03 81 61 74 85

VIN DE PAYS DE FRANCHE-COMTÉ
VIGNOBLE GUILLAUME
Propriétaire Récoltant
70700 CHARCENNE
03 84 32 77 22

PATEU ROBERT
Monuments historiques
collectivités locales & territoriales
patrimoine rural - particuliers
MAÇONNERIE
TAILLE DE PIERRE
CHARPENTE / COUVERTURE
7 rue Albert Thomas - ZI de Trépillot
25000 BESANÇON - 03 81 54 57 57
pateu-et-robert@vinci-construction.fr

Espace 3000
Groupe CASSARD Automobiles
Distributeur - Réparateur agréé
Volkswagen SEAT Audi ŠKODA
ZAC Châteaufarine **03 81 41 28 28**

Des VALEURS, une IDENTITÉ, des PERSPECTIVES D'AVENIR
Centre de formation des Apprentis
CFA ASPECT
20 rue Mégevand
25000 BESANÇON
Tél. 03 81 25 03 75
Aspect@scolafc.org
www.cfaaspectfc.org

CIERGERIE BISONTINE
CIERGES - VEILLEUSES - TOUTES LES BOUGIES
HOSTIES - VIN DE MESSE
TOUTE L'ORFÈVRERIE DE CULTE
BOUGEOIRS - TRONCS - PORTE-CIERGES - ÉTAINS ET CUIVRES
101 rue des Granges - 25000 BESANÇON - 03 81 81 02 18
ciergerie.bisontine@cegetel.net

INNOV ELEC
Courant fort - Courant faible
25000 Besançon
Tél. 03.81.81.91.01
Fax : 03.81.81.91.05 • innovelec@orange.fr

Merci à nos annonceurs

Vous trouverez accueil et disponibilité chez nos annonceurs...
Merci de leur réserver vos achats.

Seigneur Jésus, toi qui, à la veille de mourir pour nous,
as prié pour que tes disciples soient parfaitement un,
comme toi en ton Père et ton Père en toi,
fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.
Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter
ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance
et même d'hostilité muette.
Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière pour l'unité de tous,
telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.
En toi qui es la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Prière pour l'Unité des Chrétiens de l'Abbé Paul Couturier (1881-1953), prêtre du diocèse de Lyon et promoteur de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

Crédits photos : 1re de couverture : François Julien . 4e de couverture : Anne-Lise David